



## Communiqué de presse

Date

4 mai 2017

---

# Le climat de consommation affiche une valeur moyenne

**Affichant une valeur de -8 points en avril 2017, le climat de consommation en Suisse correspond pratiquement à la moyenne pluriannuelle. En janvier, il était légèrement meilleur (-3 points). L'appréciation de l'évolution de l'économie en général en avril est certes supérieure à la moyenne, mais un peu moins optimiste qu'en janvier. Par ailleurs, les attentes concernant la situation financière et la possibilité d'épargne des ménages sont légèrement moins bonnes. En comparaison des trois derniers semestres, le climat de consommation reste néanmoins robuste.**

L'indice du climat de consommation<sup>1</sup> se situe à -8 points en avril 2017, et reste ainsi quasiment dans la moyenne pluriannuelle (-9 points). Il accuse une légère baisse en comparaison de janvier (-3 points), tout en conservant un niveau relativement élevé puisqu'il avait affiché des valeurs beaucoup plus faibles au cours des six trimestres précédents.

La dernière enquête montre que les consommateurs sont moins optimistes qu'en janvier s'agissant des perspectives pour l'économie suisse. Le sous-indice sur l'évolution économique a reculé de 14 à 5 points, continuant toutefois à dépasser nettement la moyenne pluriannuelle (-10 points). Les réponses des consommateurs aux trois autres questions entrant dans le calcul de l'indice du climat de consommation n'ont pas été fondamentalement différentes par rapport à janvier. Le sous-indice sur l'évolution du chômage reste à 48 points ; les perspectives du marché du travail se situent toujours dans la moyenne pluriannuelle de 51 points. L'appréciation du développement du budget des ménages s'est légèrement dégradée par rapport à janvier. Ce sous-indice est passé de 0 à -3 points, restant ainsi proche de la moyenne pluriannuelle (2 points). Les ménages manifestent également moins d'optimisme en avril quant à la

---

<sup>1</sup> En janvier, avril, juillet et octobre, une enquête téléphonique est effectuée auprès de consommateurs et consommatrices choisis au hasard. Depuis janvier 2017, l'enquête est réalisée par l'institut d'étude de marché LINK. En avril 2017, 1 078 personnes de la population suisse âgée de plus de 16 ans et capable de s'exprimer en allemand, en français ou en italien ont participé à l'enquête. Les quatre sous-indices suivants sont pris en considération dans le calcul de l'indice du climat de consommation : l'appréciation des perspectives économiques à venir, l'appréciation du développement à venir du chômage, l'évolution attendue de la situation financière du ménage et de la possibilité d'épargne au cours des douze prochains mois.

possibilité d'épargner. Ce sous-indice, encore dans la moyenne pluriannuelle (21 points) en janvier, est passé juste en dessous en avril (15 points).

Par ailleurs, les ménages estiment que la période actuelle n'est pas particulièrement propice à des achats importants. L'indice correspondant a baissé, passant de 4 points en janvier à -6 points en avril et s'établissant ainsi au niveau de la moyenne pluriannuelle. En revanche, les sous-indices concernant l'évolution passée de la situation économique, la sécurité de l'emploi et l'évolution des prix durant les 12 derniers et les 12 prochains mois sont restés pratiquement inchangés par rapport à janvier.

En comparaison des enquêtes effectuées depuis l'appréciation du franc en janvier 2015, le climat de consommation suisse est robuste en avril 2017. L'estimation de l'évolution de l'économie en général, qui est supérieure à la moyenne, montre que les consommateurs continuent de tabler sur une reprise de l'économie suisse. Cependant, les consommateurs sont moins optimistes qu'en janvier 2017. Les incertitudes politiques au niveau international (p. ex. orientation de la politique économique des États-Unis, modalité du Brexit et élections en Europe) et, sans doute, le rejet de la RIE III en février dernier sont autant de facteurs qui pourraient avoir influencé cette évolution. En outre, la croissance économique de la Suisse plutôt décevante à la fin de 2016 pourrait aussi avoir joué un rôle.

#### **Renseignements:**

Stefan Leist, SECO, chef suppléant du secteur Conjoncture, Direction de la politique économique, tél. +41 58 462 28 60

Felicitas Kemeny, collaboratrice scientifique, secteur Conjoncture, Direction de la politique économique, tél. +41 58 462 93 25